

Les Brèves

Septembre 2019

Quelle place pour les femmes érudites dans le judaïsme?

À Troyes (France), du 16 au 19 juin dernier, se tenait le premier congrès mondial des Filles de Rachi intitulé « Les femmes et le leadership dans le judaïsme – les filles de Rachi ». La rencontre s'inspire du grand savant juif Rachi de Troyes (1040-1105) qui a tenu à instruire ses trois filles, devenues exégètes et sages, comme ses fils.

L'originalité du projet tient dans le fait qu'il réunissait une vingtaine de femmes, docteures en Bible, Talmud ou Midrash, rabbins, futures rabbins et enseignantes issues de tous les courants du judaïsme. En plus de travaux en ateliers, les participantes ont pu entendre une conférence publique sur le thème « Les femmes doivent-elles désobéir pour être leaders? » à laquelle participaient Maggie Anton, écrivaine de Rachi's daughters (Los Angeles), Delphine Horvilleur, rabbin, Mouvement Juif Libéral de France (Paris), Dominique Schnapper, sociologue (Paris) et Perrine Simon-Nahum directrice de recherche au CNRS (Paris). Il existe environ un millier de femmes rabbins dans le monde, dont 800 exercent aux États-Unis, une cinquantaine en Europe, trois en France et le reste en Israël. (LD)

Sources

<https://www.ajcf.fr/Les-femmes-et-le-leadership-dans-le-judaisme>

<https://www.ledevoir.com/monde/europe/556889/un-premier-congres-de-femmes-rabbins-en-france>

<https://www.reforme.net/2019/06/14/judaisme-la-place-des-femmes-rabbins/>

L'invisibilité des femmes dans le lectionnaire

Un article de Ruth Fox, de l'Ordre de Saint-Benoît, paru dans *Future Church* démontre avec moult exemples que des livres de femmes, des expériences vécues par des femmes et des exploits de femmes ont été pour la plupart ignorés dans les lectures des Écritures assignées (lectionnaire) que l'on proclame dans nos églises les dimanches et en lecture de semaine. Elle attire l'attention sur certains passages bibliques importants où les femmes ont été complètement omises, reléguées aux lectures du lundi au vendredi, contribuant ainsi à invisibiliser les femmes alors qu'elles sont bien présentes dans la Bible.

Par exemple, la description de deux courageuses sages-femmes, Shiphrah et Puah du livre de l'Exode, est complètement omise; Deborah, nommée prophétesse, juge d'Israël et reconnue comme mère d'Israël, est ignorée; les passages relatifs à Huldah, la prophétesse contemporaine de Jérémie au septième siècle av. J.C et l'une des rares femmes ou hommes textuellement appelés prophètes, sont exclus de la lecture de semaine. Des omissions semblables tout aussi remarquables se retrouvent dans le Nouveau Testament. Le lectionnaire relègue les femmes et leurs réalisations au second rang, laissant croire que la Bible n'appartient qu'aux hommes. (PD)

Sources

<https://www.futurechurch.org/les-femmes-de-la-bible-et-le-lectionnaire>

http://autrepar.koumbit.org/sites/default/files/revues/1988_09_0009p_1997n73.pdf

<https://morganschatzblackrose.wordpress.com/tag/ruth-fox/>

Des religieuses face à l'urgence climatique

Dans un communiqué de presse émis le 1^{er} septembre, les dirigeantes de 64 congrégations catholiques féminines, dont 43 du Québec, demandent aux élus d'agir de manière conséquente avec la déclaration sur l'urgence climatique adoptée en mai par la Chambre des communes, et aux partis politiques « de prendre acte de l'urgence climatique et de mettre en œuvre une stratégie politique immédiate » vers une transition écologique et durable.

Prendre soin de toute la création de Dieu est une partie essentielle de notre foi. Les changements radicaux de notre climat, provoqués par la libération des gaz à effet de serre, constituent la plus grande menace pour tous les êtres vivants.

Le communiqué fait état des actions entreprises par les congrégations pour lutter contre « la destruction de notre planète et prendre soin de notre maison commune ». Les mesures qu'elles proposent aux élu.e.s pour faire face à l'urgence climatique « doivent être concrètes, fondées sur la justice et dénuées de toute partisanerie politique ». (LD)

Sources

Déclaration des congrégations religieuses féminines du Canada concernant l'urgence climatique
<https://www.newswire.ca/fr/news-releases/declaration-des-congregations-religieuses-feminines-du-canada-concernant-l-urgence-climatique-891682134.html>

Ugo Giguère (PC). « Les religieuses appuient l'urgence climatique », *La Presse*, 1^{er} septembre 2019.

Laurette Champigny, une pionnière

Dans un texte touchant, la fille aînée de Laurette Champigny-Robillard, Chantal, rappelle le parcours exceptionnel de sa mère, décédée le 8 juillet dernier. Elle mentionne avec justesse le fait que « peu de personnes ont souligné son œuvre et son rôle important à une époque où les droits des femmes et les droits des personnes handicapées pour leur intégration scolaire, professionnelle étaient bafoués ou ignorés.

Autodidacte, mère de cinq enfants et féministe depuis toujours, Laurette Champigny-Robillard laisse sa marque



partout où elle passe. En 1973, elle est nommée première présidente du Conseil du statut de la femme. Elle entreprend une vaste consultation des femmes partout au Québec et remet en 1978 le rapport *Pour les Québécoises : égalité et indépendance*, qui conduira à l'adoption de la première politique gouvernementale en

matière de condition féminine. Laurette Champigny-Robillard sera la première présidente de l'Office des personnes handicapées du Québec (1978), puis sous-ministre adjointe au ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (1986). Retraitée, elle siège sur divers comités d'organismes gouvernementaux dont celui qui a mis sur pied l'assurance médicaments.

J'ai eu le bonheur de connaître Laurette Champigny-Robillard lorsque j'ai travaillé au CSF. J'en garde le souvenir d'une femme calme, audacieuse, de peu de mots et d'une détermination tranquille. (LD)

Sources

<https://www.gazettedesfemmes.ca/2227/une-femme-daction/>

Chantal Robillard. « Laurette Champigny-Robillard : le parcours d'une pionnière », *La Presse*, 26 juillet 2019.

<https://www.lapresse.ca/debats/opinions/201907/25/01-5235113-laurette-champigny-robillard-le-parcours-dune-pionniere.php>

Célébrons la victoire de Chantale Daigle

Le 19 septembre prochain au cabaret du Lion d'or de Montréal, la Fédération du Québec pour le planning des naissances convie toutes les femmes qui le souhaitent à venir célébrer le 30^e anniversaire de la victoire de Chantale Daigle, qui est aussi celle de toutes les femmes (8 août 1989).

 5@9
CÉLÉBRONS ENSEMBLE
LES 30 ANS DE LA VICTOIRE
DE CHANTALE DAIGLE
Une importante victoire pour le respect des droits reproductifs !
19 septembre - 17h30 à 21h00
Cabaret Lion d'Or - 1676 Rue Ontario Est, Montréal
Mise en lecture du manifeste des femmes du Québec - Prestation artistique et performance de Jorane - Des bouchées seront servies
Salle accessible aux personnes à mobilité réduite



La mise en lecture de certains textes marquants, dont le Manifeste des femmes du Québec, la présence de la chanteuse Jorane et le témoignage de femmes qui ont avorté marqueront cette soirée. Elle se déroulera en présence des femmes qui ont coordonné la mobilisation de l'été 1989 et de celles ayant aidé Chantale Daigle à avorter clandestinement à Boston. La FQPN fera état de la situation actuelle de l'accès aux services d'avortement et des conséquences possibles de l'élection d'une majorité de députés fédéraux conservateurs anti-avortement. (LD)

Lectures d'automne...

Le capitalisme patriarcal

Le 14 juin dernier, les femmes en Suisse faisaient la grève du travail « de femmes » : l'écoute, la consolation, le ménage, les repas, le soin des enfants, l'organisation de la vie domestique. Cette grève n'est pas sans rappeler le mouvement *Waves for Housework* des années 1970 qui revendiquait le salaire au travail ménager. Mal compris et rejeté par une grande partie du mouvement féministe, Sylvia Federici, une des fondatrices de ce mouvement, revient sur cette question dans son dernier livre *Le capitalisme patriarcal*. Cette universitaire et théoricienne féministe « met en lumière le fondement sexiste du capitalisme : le travail de perpétuation sociale des personnes sans salaire, avec les femmes en première ligne ». Elle corrige Marx lui-même. « Sans le travail sexuel, ménager et émotionnel des femmes, le travail d'usine ne peut s'exécuter. Le pilier du capitalisme ne serait donc pas la production de marchandises, mais la production du travailleur ».

Depuis quelques années, on parle au Québec de la « charge mentale » et du travail du *care*. Camille Robert et Louise Toupin actualisent cet enjeu négligé du féminisme dans un ouvrage collectif d'une vingtaine d'autrices *Travail invisible. Portrait d'une lutte féministe inachevée*. Des lectures passionnantes sur une réalité à laquelle aucune femme n'échappe et qui déboulonne l'amour romantique. (LD)

Sources

Sylvia Federici. *Le capitalisme patriarcal*, La Fabrique éditions, Paris, 2019.

Camille Robert et Louise Toupin. *Travail invisible. Portrait d'une lutte féministe inachevée*, Éditions du remue-ménage, 2018.

Sophie Chartier. « Derrière chaque travailleur, il y a une femme », *Le Devoir*, 19 juin 2019.

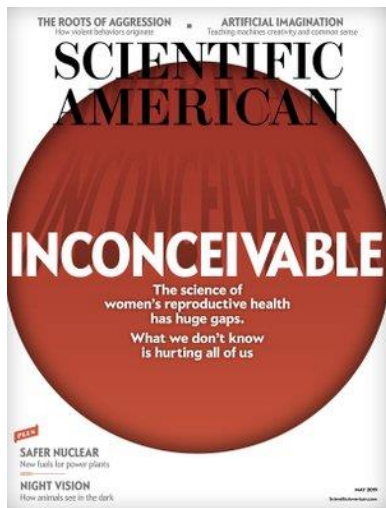
<https://www.ledevoir.com/lire/557011/livre-derriere-chaque-travailleur-il-y-a-une-femme>

Caroline Montpetit. « Le travail invisible ou l'enjeu oublié des féministes », *Le Devoir*, 3 janvier 2019.

<https://www.ledevoir.com/culture/544673/entrevue-le-travail-invisible-ou-l-enjeu-oublie-des-feministes>



La santé reproductive des femmes, un enjeu négligé



Le magazine *Scientific American* publiait en mai 2019, un grand dossier sur la santé reproductive des femmes s'attaquant surtout au manque de connaissances sur le sujet, tout comme aux tabous et stéréotypes qui prévalent à ce sujet. Écrits dans un langage accessible, ce réputé magazine pose quelques questions pertinentes.

Par exemple, pourquoi les femmes noires aux États-Unis sont-elles quatre fois plus nombreuses à mourir lors des accouchements comparativement aux femmes dans la population générale ? Pourquoi les trois critères les plus importants des méthodes contraceptives identifiés par les femmes, soit l'efficacité, le peu ou pas d'effets secondaires, et la disponibilité à un coût raisonnable, ne sont-ils pas au rendez-vous ? Pourquoi, le discours des femmes sur les effets secondaires des contraceptifs ne sont-ils pas pris en compte ?

Que dire de la possibilité offerte aux jeunes femmes, à savoir la congélation des œufs pour une grossesse éventuelle, au moment où la femme serait prête. L'article soulève les problèmes qui pourraient survenir.

Le magazine est souvent disponible pour consultation dans les bibliothèques municipales. À surveiller, *Pour la science*, une revue publiée en France, offre certains articles de *Scientific American* en traduction. (MH)

Source

Clara Moskowitz, Jane Schwartz, « Fertile Ground : The Long-Neglected Science of Female Reproductive Health », *Scientific American*, May 2019.

<https://www.scientificamerican.com/report/inconceivable-the-science-of-womens-reproductive-health/>

Ce qui marque une trajectoire

Annick Cojean, reporter au quotidien *Le Monde*, a interviewé 30 femmes marquantes d'aujourd'hui, de générations, de pays et de milieux très différents. Elles sont écrivaines, féministes, actrices, conférencières, rabbins, compositrices, chanteuses, musiciennes, politiciennes, défenderesses des grandes causes humanitaires, etc.

À la question de départ : « Je ne serais pas arrivée là si... » ces femmes racontent pour l'une ou l'autre un viol, le rôle positif de la mère, la migration, la maternité, la mort d'un enfant, l'influence de parents musiciens ou d'autres qui croyaient à l'éducation des filles comme celle des garçons, etc. Des propos d'une profondeur inhabituelle.

Si je ne suis pas une admiratrice d'Amélie Nothomb, de Brigitte Bardot ou de Virginie Despentes, je le suis pour les Patti Smith, Juliette Gréco, Asli Erdogan, Delphine Horvilleur, Agnès B., Cecilia Bartoli, Michaëlle Jean, Françoise Héritier, etc. Les propos des unes et des autres sont toujours stimulants.

En plongeant dans ce livre, nous entrons en relation avec la personne derrière le personnage public, non pas comme voyeuse mais comme deux amies qui partagent ce qui marque une trajectoire, ce qui l'oriente, que ce soit le hasard ou l'accident, ou un don. Même l'autrice répond à la question. Ces femmes sont des battantes, quel que soit leur âge. Bonne lecture ! (MH)

Sources

Annick Cojean, *Je ne serais pas arrivée là si... : 27 femmes racontent*, Paris, Grasset, 2018.

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/l-autre-midi-a-la-table-d-a-cote/segments/entrevue/102626/autre-midi-journalisme-femmes-ouimet-cojean-afrique-guerre>



Les Brèves est une publication de la collective L'autre Parole.

Responsable : Louise Desmarais

Rédactrices : Pierrette Daviau, Louise Desmarais, Monique Hamelin

Révision linguistique : Pierrette Daviau

Édimestre : Nancy Labonté

Pour vous abonner à notre liste d'envoi :

www.lautreparole.org

Pour nous joindre :

<http://www.lautreparole.org/contact/information>

Carmina Tremblay (514) 598-1833 - carmina@cooptel.qc.ca

Vous aimez nous lire?

Faites un don à L'autre Parole!

Adresse postale :

C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3

(Nous n'émettons pas de reçu pour fin d'impôt.)